

DUOMO DI ROVIGO
dédié à
Saint Étienne Pape et Martyr



Co-cathédrale
du diocèse de
ADRIA - ROVIGO



Origines et développement

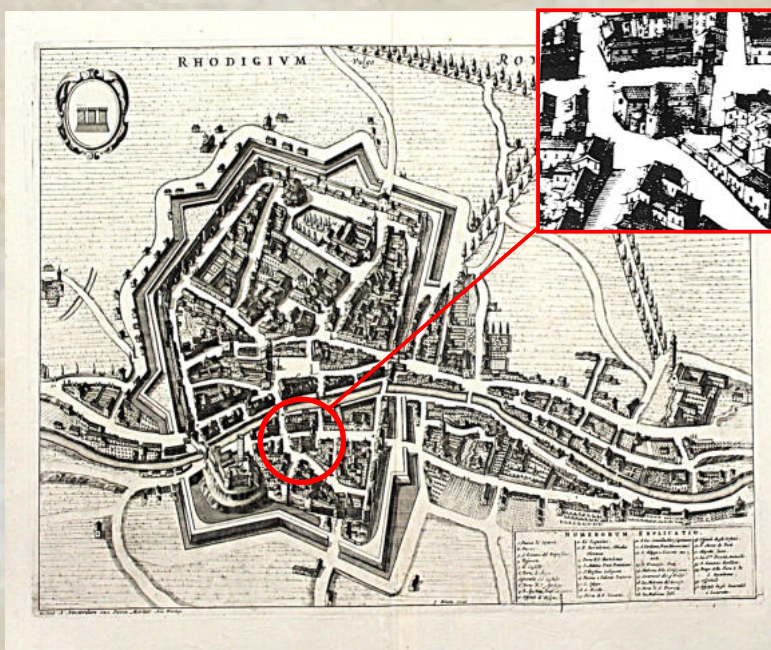
Concernant l'église de Saint Étienne Pape et Martyr, la principale de Rovigo, les informations dont nous disposons sont assez consistantes seulement à partir de la dernière reconstruction commencée en 1696 : l'histoire antérieure n'est connue que par des informations fragmentaires et pour la plupart vagues. L'origine de l'église est totalement inconnue : logiquement, on peut la relier à l'origine de l'agglomération, donc probablement entre le VIII^e et le IX^e siècle. Le premier document attestant, même indirectement, l'existence de l'église date de 964, et se limite à citer un Léo archiprêtre de Saint Étienne de Rovigo.

Il est probable qu'après la moitié du XI^e siècle, l'église ait été reconstruite : cette information est donnée par Ughelli dans son histoire monumentale des diocèses d'Italie, publiée au XVII^e siècle, mais elle n'est pas documentée ; cependant, elle correspond à la phase d'expansion qui a caractérisé Rovigo à cette époque.

Annexé à l'église, mais distinct d'elle, devait se trouver le baptistère. Reconstitué en 1361, comme le rappelle une plaque subsistante, il avait la forme d'une petite église à plan longitudinal. Des sources du XVIII^e siècle décrivent l'édifice en brique, de style gothique, et sur le tympan de la porte était peinte une image de la Vierge à l'Enfant.

Probablement vers le milieu du XV^e siècle, une nouvelle reconstruction de l'église de Saint Étienne eut lieu : la nouvelle cathédrale fut consacrée en 1461. Nous avons un dessin de cette construction, bien que peu compréhensible, dans la vue perspective de Rovigo éditée par Mortier.

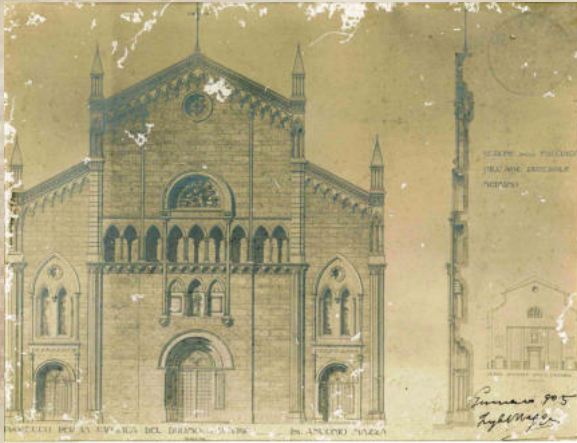
D'après le rapport de la visite pastorale de 1474, on apprend que cette cathédrale avait cinq autels et était en parfait état, signe de sa construction relativement récente.



La cathédrale actuelle

Environ deux siècles plus tard, l'église était déjà gravement compromise, si bien qu'en 1691 la question de sa reconstruction fut clairement posée et le Conseil municipal fut impliqué, puisque les cérémonies officielles auxquelles assistaient le podestat, les régulateurs et le Conseil se tenaient dans la cathédrale. Aux offrandes des fidèles, la ville ajouta une première contribution de 2 000 ducats, obtenue par l'agrégation au Conseil de deux familles locales; d'autres suivirent, toutes difficilement trouvées et réalisées.

En 1696, les travaux purent commencer. Le projet, fourni par le Padouan **Girolamo Frigimelica Roberto**, prévoyait une construction presque deux fois plus grande que la précédente.



(comme, d'ailleurs, son projet pour le baptistère de 1835). Le problème fut relancé au début du siècle dernier, en 1905, lorsque l'ingénieur Antonio Mazza de Ferrare étudia une façade de style éclectique, qui n'alla pas plus loin que l'approbation de la commission municipale d'ornement en janvier 1906. En fait, les seules

interventions pour la façade se limitèrent au portail, construit en 1833 par testament de Nicolò Casalini, et à la pose au-dessus du portail de la statue du Christ Rédempteur, œuvre de **Francesco Sartor**, en 1901, à l'initiative des associations catholiques du diocèse.



La décoration de l'église



La décoration intérieure actuelle, réalisée très lentement, a été presque entièrement créée « ex novo », récupérant très peu d'œuvres de l'ancienne cathédrale et du baptistère, jugées manifestement dépassées et inadaptées au nouveau bâtiment imposant. Cependant, les autels des chapelles latérales et leurs ornements ne sont pas déterminants pour qualifier l'église : elle possède un caractère architectural suffisamment défini pour ne pas avoir besoin de tels supports.

Première chapelle de droite (Bienheureuse Vierge des Grâces)

L'autel fut construit en 1738 pour honorer la Vierge vénérée dans l'image qui se trouvait peinte sur le tympan de la porte du baptistère, et transférée ici le 17 février 1737.



Sur cette peinture, déjà objet de dévotion populaire, l'attention des fidèles se concentra lorsqu'on apprit que le maçon qui devait la démolir resta avec le bras paralysé. L'évêque Giovanni Soffietti ordonna immédiatement que l'image soit conservée dans la cathédrale, où elle fut aussitôt vénérée.

Il s'agit d'une peinture datant du XVe siècle, de valeur artistique modeste.



L'autel fut réalisé par **Francesco Gazzetta** d'Este, et la messe y fut célébrée le 25 mars 1738. En 1740, devant la fresque, fut placée la toile qui l'encadre, peinte par le Vicentin **Antonio De' Pieri dit « lo Zoppo »**, qui y représenta l'archange Michel (en haut) et les saints Jean l'Évangéliste, Thomas l'Apôtre, Jean Népomucène, Gaétan de Thiene, Dominique et Bellino.

La grille fermant la chapelle a été réalisée en 1926 par l'artisan de Rovigo **Celio Ricchieri**, auteur de remarquables œuvres en fer forgé.



Deuxième chapelle de droite (Saint André Avellino)



Initialement, cette chapelle était dédiée à la Vierge de l'Enfantement, car on y avait placé une fresque du XVe siècle, provenant d'un autre lieu, représentant la Vierge adorant l'Enfant couché à terre. Sur les côtés se trouvaient deux panneaux représentant Saint Pierre et Saint Paul (plus tard transférés à la tribune), et en dessous un triptyque provenant du baptistère. Ces œuvres durent être retirées en 1805, lorsque la famille Casalini y installa l'autel, provenant de l'église Sainte-Catherine de Ferrare ; le 2 août 1825, une toile fut placée au-dessus de l'autel, œuvre d'un amateur, **Marianna Pascoli Angeli**, représentant la Vierge et Saint Louis de Gonzaga apparaissant à Saint André Avellino: la fresque resta ainsi cachée, et n'a été récemment détachée et exposée que dans la première chapelle de gauche, aujourd'hui baptistère.

Troisième chapelle de droite (Sainte Anne)



Cette chapelle fut la première à avoir un autel, comme on le déduit de la date 1732 inscrite au-dessus de la corniche à côté du nom du donateur, Andrea Malagugini. Le dessin fut fourni par Giuseppe Pozzo de Trento, frère théatin et architecte, frère du plus célèbre Andrea.

Le retable, peut-être du XVII^e siècle, a été agrandi latéralement et surtout dans la partie supérieure, avec l'ajout d'une gloire d'anges, pour adapter le tableau à la taille de la niche. La peinture représente Sainte Anne et la Vierge entre les saints François Xavier et Joachim.

Troisième chapelle de gauche (Saint Antoine de Padoue)



Aucune information n'est disponible sur l'autel. Le retable représentant Saint Antoine de Padoue est signé par le capucin **Fra' Santo de Venise** et daté de 1651.

LA CHAIRE

Elle a été réalisée en 1843 par le Vénitien Jacopo Spiera sur un dessin de **Lorenzo Urbani**, également de Venise, mais actif à Rovigo jusqu'à l'année précédente.



Deuxième chapelle de gauche (Crucifix)



L'autel de la Confrérie du rachat des esclaves fut commencé par **Giovanni Trognon** vers 1770, mais sa mort interrompit la construction, qui fut achevée par d'autres.

Le retable représente le Crucifix entre les saints Jean de Matha et Félix de Valois, fondateurs de l'Ordre des Trinitaires qui, depuis le XII^e siècle, se consacrent au rachat des esclaves.

La toile est de **Lorenzo Masucci**, qui l'envoya de Rome et reçut un paiement de 80 sequins d'or. Elle fut placée sur l'autel le 1^{er} juillet 1772.

Première chapelle de gauche (Saints Paul et Philomène, aujourd'hui baptistère)



L'autel, des premières années du XIXe siècle, fut érigé sur un dessin du Rovigais **Giovanni Campanari**.

Le retable représentant Sainte Philomène fut peint par **Odorico Politi** en 1838.

L'autel contenait la châsse avec les reliques de Saint Damien, provenant de la petite église Saint Joseph, supprimée en 1805 et démolie cinq ans plus tard.

En 1983, la chapelle a été adaptée en baptistère, la châsse a donc été transférée ailleurs, et à sa place a été installé le baptistère, réalisé



vers 1835 sur un dessin d'**Antonio Bernati**, à l'initiative de l'archiprêtre Luigi Trombini. À l'occasion de l'adaptation de la chapelle, un remarquable **candélabre en bronze** attribué à **Desiderio de Florence**, actif à Padoue vers le milieu du XVIe siècle, y a été placé.

A également été transféré ici depuis la sacristie (mais provenant de la chapelle de l'Immaculée) un tableau représentant l'Adoration des Mages, de l'école vénitienne de la fin du XVIe siècle.

Sur le mur de droite se trouve la Vierge de l'Enfantement, **fresque du XVe siècle**, déjà dans la deuxième chapelle de droite de l'église.



À droite et à gauche du baptistère sont placées les toiles du Bienheureux Alberto Marvelli et de Sainte Marie Chiara Nanetti, œuvres du peintre de Rovigo **Ermanno Fenzi**.

Les cadres en cristal et les supports en fer forgé sont de l'artiste de Trévise **Simon Benetton**.





AUTEL DU TRANSEPT DROIT (Vierge du Carmel)

L'autel est jumeau de celui qui lui fait face, à l'extrémité orientale du transept. Il est l'œuvre du Vénitien **Giovanni Trognon**, qui le réalisa avant 1767. La balustrade qui l'entoure fut ajoutée en 1862, sur un dessin d'**Eugenio Piva**.

Le retable représente la Vierge remettant le scapulaire à Saint Simon Stock, œuvre signée d'**Andrea Michiel, dit le Vicentin**.

AUTEL DU TRANSEPT GAUCHE (Saint-Sacrement)



Le tabernacle est de **Antonio Corradini** d'Este et est décoré de quatre statuettes: le *Christ ressuscité* au sommet, en dessous: au centre un *petit ange*, à gauche la *Foi*, à droite l'*Espérance*.

Ces œuvres datent de 1718 et proviennent donc d'un autel antérieur de la nouvelle cathédrale. Le retable représente le Christ ressuscité entre les saints Bellino et Étienne, attribué à **Palma le Jeune** et daté du début du XVII^e siècle.



PRESBYTÈRE

Le premier maître-autel de la cathédrale fut construit de façon à ce que le célébrant soit tourné vers les fidèles, mais avant 1717 il fut refait selon les coutumes de l'époque, c'est-à-dire que le célébrant tournait le dos à l'assemblée. Mais les chanoines de la cathédrale durent juger qu'il n'était pas digne de la nouvelle église, car en 1743 ils déboursèrent de leur poche les 800 ducats nécessaires pour un nouvel autel, construit par le Véronais **Pietro Puttini**.

Les tribunes furent également refaites. Les premières furent réalisées en 1779, avec le buffet d'orgue, mais en 1844 elles furent remplacées par d'autres

réalisées par le Vénitien **Pietro Garbato** et dorées par le Rovigais **Gregorio Casarotto**, sur un dessin d'Antonio Bernati de Vicence (mais enseignant à Rovigo) ; les 5 488 liras de leur coût furent offertes par Francesco Angeli et Francesco Venezia. En 1832, l'orgue avait été refait par Giuseppe Cipriani de Stanghella, à l'initiative du chanoine Tommaso Casalini qui offrit les 7 080 liras nécessaires. Rénové par Pugina au début du XXe siècle, il a pris sa configuration actuelle grâce à la maison Tamburini de Crema au début des années 1960.



La grande toile au centre de l'abside, représentant Saint Étienne baptisant Lucilla et lui rendant la vue, est l'œuvre de **Tommaso Sciacca** de Mazara, inaugurée le 12 octobre 1794. Elle fut voulue par le chanoine Girolamo Biscaccia – qui hébergea le peintre, venu de Rome, pendant les cinq mois de son travail, et le rémunéra avec 120 sequins vénitiens – pour doter la cathédrale d'une œuvre célébrant son saint patron.

Au-dessus des plaques, se trouvent deux panneaux représentant Saint Pierre et Saint Paul, œuvres attribuées à **Benvenuto Tisi da Garofolo** (XVIe siècle), transférées ici des murs de la chapelle Saint André Avellino.



Le chœur en noyer est un beau travail de la première moitié du XVIIIe siècle.



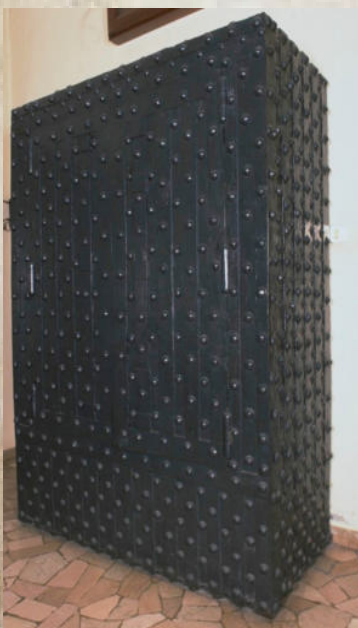
Auparavant, dans l'abside, se trouvait un tableau représentant le Christ ressuscité entre les saints Jean-Baptiste et Jérôme, datant entre le XVe et le XVIe siècle, provenant du maître-autel du baptistère et actuellement placé sur la contre-façade au-dessus de la porte principale d'entrée.

Toujours sur la contre-façade, a récemment été placée la toile représentant les saints du XXe siècle, œuvre du peintre **Ermanno Fenzi**.



Parmi les plaques murées sur les parois du presbytère, la plus intéressante d'un point de vue historique est

celle qui rappelle la reconstruction du baptistère en 1361, écrite en caractères gothiques et décorée d'une étoile d'or à huit pointes, blason de l'évêque Giovanni da Siena: elle se trouve sur le mur de droite, avec une autre plaque du XIXe siècle.



À droite du presbytère se trouve la sacristie, meublée de mobilier en bois massif de 1970 et dotée d'une armoire-coffre en fer du XVIIIe siècle. Sur le miroir d'un buffet est placé un crucifix en bois de buis. Le Christ est représenté avec un soin particulier dans le rendu des muscles, des tendons et des veines, et avec une puissante expressivité dans la tête rejetée en arrière dans un spasme de douleur.

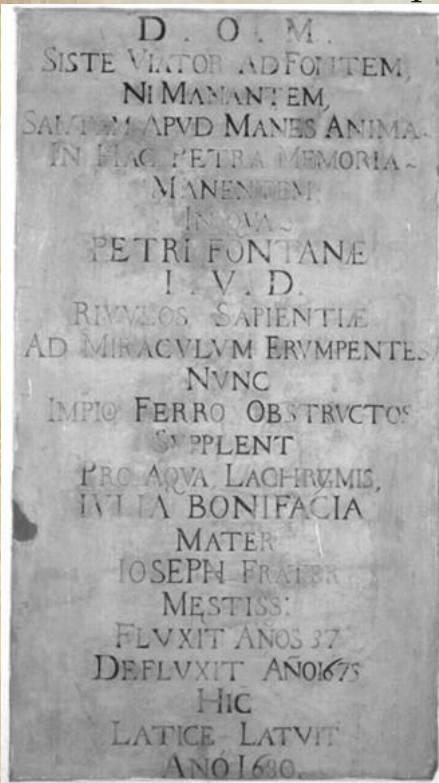
Il est attribué au sculpteur zoldan **Andrea Brustolon** (1662-1732), qualifié par Honoré de Balzac de « Michel-Ange du bois ».



CHAPELLE DE L'IMMACULÉE

En face de la sacristie, à gauche du presbytère, se trouve la chapelle de l'Immaculée, avec un autel en marbre de 1629. La statue placée dans la niche au-dessus de l'autel est l'œuvre (2007) des sculpteurs sur bois **Zeni Silvano et Franco** de Mezzano di Fiera di Primiero.

Ici fut reconstituée la chapelle de la famille Bonifacio, l'une des plus illustres de Rovigo, déjà existante dans l'ancienne cathédrale.



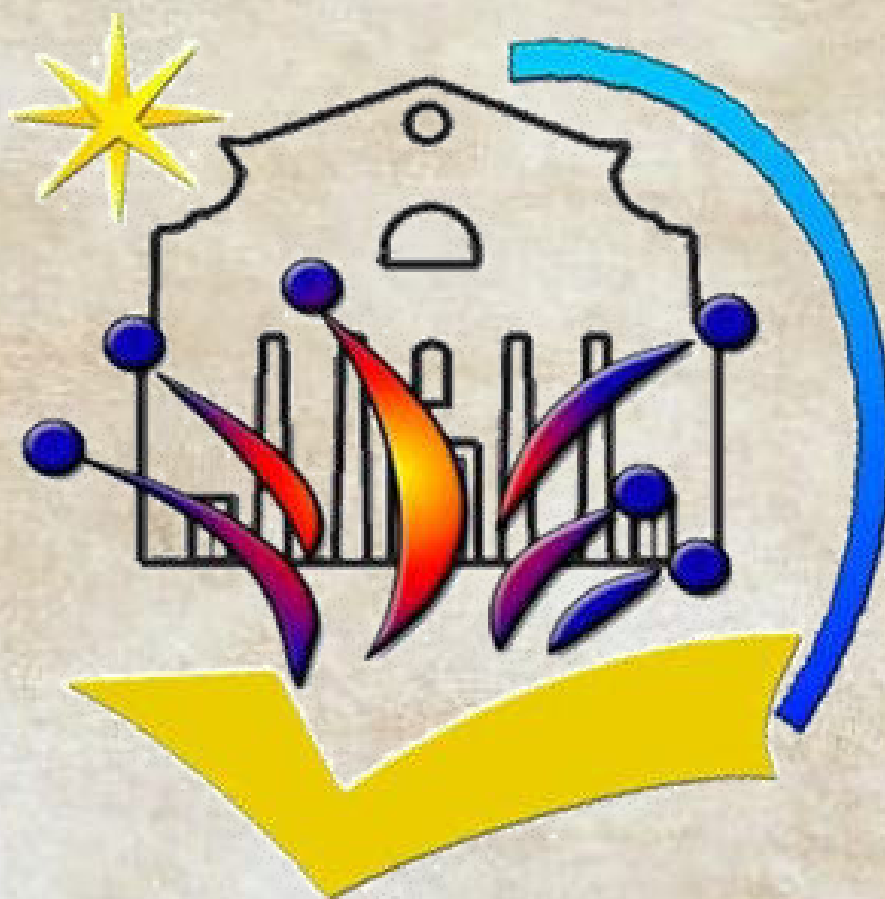
Les plaques rappellent certains membres de la famille. Celle sur le mur de droite fut réalisée en 1726 par le Conseil municipal pour rappeler Gaspare Bonifacio, mort en 1664, à qui l'on doit la création de la chapelle musicale de la cathédrale.

Toujours sur le mur de droite se trouve une vitrine contenant les personnages de la crèche: de belles sculptures en bois de l'artisanat d'Ortisei (début du XXe siècle).



Une porte à droite de l'autel mène à la sacristie des chanoines, construite en 1752 et meublée de magnifiques armoires du XVIIIe siècle.

Pour la publication de ces notes par Leobaldo Traniello et Andreina Milan, remerciements à l'Association Culturelle Minelliana.



PAROISSE SAINT ÉTIENNE P.M.
BASILIQUE CO-CATHÉDRALE
DUOMO DE ROVIGO

Piazza Duomo, 5
www.duomorovigo.it
parrocchia@duomorovigo.it
tél. : 0425.22861